L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOL. I. WINNIPEG, MANITOBA, AOUT 25, 1898. No 29

ABONNEMENTS
Canada et Etats-Unis . . . $1.00
Europe (compris le port) . . . 2.50

TARIF DES ANNONCES.
1 ère insertion, par ligne . . . 10 cts
Chaque insertion subséquente . . . 8 "
N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

Guerre et Paix.

PRISE DE MANILLE.

Enregistrons les derniers échecs de la guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis.

C'est d'abord la prise du port de Manille.

Le correspondant d'un journal anglais donne le compte-rendu suivant du combat de Manille :

Comme les Californiens, colonel Smith, s'avançaient vers l'ennemi, leur fanfare jouait des airs nationaux qu'accompagnait le sifflement des balles Manser. Bientôt un drapeau blanc était arboré au coin sud-ouest de la ville ; mais les troupes espagnoles retraitant de Santa Ana apparurent, suivies par les insurgés qui ouvrirent le feu. Les Espagnols tirèrent sur les Californiens dont un fut tué et trois blessés. Mais la confusion cessa bientôt. Le général Greene entra dans la ville avec le général Bates pour se consulter avec le gouverneur espagnol.

Finalement, dans l'après-midi, l'entente suivante pour la capitulation des Philippines fut conclue :

Les soldats réguliers seront désarmés, les Américains fourniront les provisions nécessaires en se servant du trésor capturé, la sécurité de la vie et des soldats espagnols sera garantie autant que possible, la question du transport des troupes en Espagne sera soumise à la décision du gouvernement de Washington, etc.

Environ 2,000 soldats déposeront leurs armes ce soir dans le palais du vestibule.

La conduite des Américains, officiers et soldats, mérite les plus grands éloges.

A CUBA.

Les dernières hostilités à Cuba ont eu lieu à Manzanillo.

"Le bombardement de Manzanillo, qui a eu lieu le vendredi, 12, à la veille de la signature des préliminaires de paix, a eu pour résultats la destruction de 65 maisons. Quinze Espagnols ont été blessés.

A Caibarien, à 5 milles de Remedios, la canonnière américaine Mangrove a bombardé la ville le 14 depuis dix heures du matin jusqu'à une heure de l'après-midi ; elle a lancé 87 obus. A une heure et demie, la canonnière espagnole Cauto, portant un pavillon parlementaire, a fait savoir au commandant du Mangrove que l'ordre de cesser les hostilités était donné et que la guerre était finie.

" Dieu soit loué,"

a alors répondu l'officier américain,

" Je suis un ami de la paix."

Et il offrit des rafraîchissements et des cigares aux officiers espagnols.

LES INSURGÉS.

Les Cubains sont mécontents.

Leur attitude est hostile aux Américains. La meilleure classe à Cuba est en faveur de l'annexion aux Etats-Unis et la majorité des masses est prête à accepter un protectorat américain ; toutefois, elles se laissent influencer par une certaine classe d'orateurs chauvins et de fauteurs de sédition et de rebellion contre tout ce qui est l'ordre et la loi. Le cri de cette classe de séditieux est :

" Cuba aux Cubains ! "

Et elle repousse toute offre d'alliance avec les Américains.

PROCLAMATION DU GÉNÉRAL BLANCO.

Le général Blanco vient d'adresser une proclamation qui commence ainsi :

Le cabinet de Madrid ayant résolu de conclure la paix avec les Etats-Unis, ma mission en ce pays est finie et j'ai sollicité mon rappel. Tout récemment je vous demandais de lutter jusqu'au bout ; je ne pouvais donc venir vous suggérer une solution pacifique de la question.

Il emmène ensuite ses efforts pour arriver à l'entente, puis pour résister à l'envahisseur, il conclut par ces mots :

Je me vois obligé de vous quitter à une heure critique et pleine de dangers. Cependant, je ne veux pas le faire sans vous dire de maintenir le calme et la prudence si nécessaires au salut des légitimes intérêts de l'Espagne à Cuba, intérêts qui représentent le fruit de vos labeurs, et en ce faisant, je vous aurai rendu, si je ne me trompe, le dernier et le plus désintéressé des services que je devais à Cuba, à ses habitants, et surtout à la ville de la Havane."

RÉCEPTION DE SAMPSON.

Samedi dernier a eu lieu à New York la grande démonstration patriotique organisée à la tombe de Grant, à l'occasion de l'arrivée de la flotte américaine.

Des centaines de mille de citoyens se pressaient de tous côtés dès les premières heures du matin, et lorsque l'amiral Sampson est arrivé, vers les dix heures, en tête de la flotte sur le bateau-amiral le New York, suivi par le Brooklyn que commandait Schley, et l'Orégon, le Massachusetts, l'Iowa, l'Indiana et le Texas, un enthousiasme indescriptible souleva toute la multitude qui éclata en cris et en applaudissements.

49,017,837 Minots.

Le rapport du Gouvernement Provincial qui vient de paraître, estime que la production probable de la récolte sera de 49,017,837 minots.

Le blé figure dan ce rapport pour 26,000,000 ;

L'avoine pour 18,029,944 ;

L'orge pour 4,611,313.

Le rendement moyen à l'acre varie de 135 à 212 suivant les différents districts.

Le district de l'Est semble devoir être l'un des plus favorisés cette année.

Le foin s'est fait partout dans des conditions favorables, et la provision en sera considérable.

On nous pardonne nos défauts quand nous les connaissons ; nos bonnes qualités et nos vertus quand nous ne les connaissons pas.

R. P. ROBLIN.

Le Traitre de Woodlands

La conduite de M. R. P. Roblin, le député de Woodlands, devra servir d'enseignement à notre population française qui, dans le passé, a fait preuve de trop de désintéressement et de générosité dans le choix de ses députés.

Woodlands est un district électoral dont la grande majorité des électeurs est française.

Or il y a sept ans, cette division électorale eut la magnanimité d'élire par acclamation un Anglais protestant, M. Armstrong, et aux dernières élections générales M. R. P. Roblin fut choisi comme le représentant de cette belle division par une forte majorité, ayant reçu la presque totalité des suffrages de la population française.

Il a réussi, par ses promesses, à séduire notre population catholique de Woodlands, mais nous espérons que les électeurs de ce comté ne seront plus longtemps déçus par les paroles ronflantes de R. P. Roblin, le traître politique, qui est en train de faire une tournée électorale à travers les paroisses et de fausser les promesses solennelles qu'il fit si pompeusement aux électeurs de Saint-François-Xavier et de Saint-Laurent, lors des dernières élections.

En 1896, il se donna comme le sauveur de la minorité.

Le Gouvernement Greenway, disait-il, s'était rendu coupable d'un grand crime politique en abolissant les Ecoles Séparées et enlevant ainsi à la minorité les droits et privilèges garantis par la constitution.

Il se rendait en Chambre se faisant le défenseur de nos droits les plus sacrés et l'exposant de nos griefs.

Or qu'arriva-t-il ? En 1897, lorsque le gouvernement amena une mesure pour amender l'acte des écoles de 1890, de manière à donner du soulagement à la minorité, M. Roblin se constitua traître et opposa surtout de toutes ses forces, la clause sixième qui permettait l'enseignement du français dans les écoles fréquentées par dix élèves français.

" Nous vivons dans un pays anglais," disait-il, " et pourquoi enseigner le français ? Si nous voulons devenir une nation homogène, il ne faut enseigner que la langue anglaise,........................ " etc., etc.

N'est-ce pas, électeurs de Woodlands, que vous avez été bien édifiés d'entendre de telles paroles de la part de celui qui venait à peine de vous jurer fidélité dans toutes les matières qui affecteraient vos intérêts.

Mais il y a encore plus,

Cet audacieux traitre est allé adresser la parole dans les divisions électorales entièrement anglaises protestantes et a annoncé publiquement et en présence de M. Hugh Macdonald, que si les Conservateurs revenaient au pouvoir, leur premier devoir serait de rappeler l'acte de 1897 amendant l'acte des écoles de 1890 et d'annuler ainsi toutes les concessions faites à la minorité.

" Nous verrons," dit-il, " à ce que l'acte de 1890 soit rigoureusement observé."

Est-il possible qu'un pareil renégat politique pense à se représenter dans la belle circonscription électorale de Woodlands ?

Il nous incombe, aux prochaines élections d'élire des députés français dans toutes nos circonscriptions françaises. Les Anglais se donnent bien garde d'appuyer un candidat français dans les comtés où ils sont en majorité.

Pourquoi serions-nous plus généreux qu'eux ?

Nous avons dans nos rangs, des Français dignes d'être nos députés et possédant toutes les qualifications pour remplir cette charge. Pour quelle raison irions-nous accorder nos suffrages à des gens de la trempe des Roblin et des Rogers ?

Nous aurons occasion de revenir sur ce sujet, et que les électeurs des divisions électorales françaises n'oublient point le triste exemple que nous fournit le traître Roblin.

Angleterre et Russie.

Les journaux de Londres annoncent que nous apprendrons cette semaine le résultat du différend aigu qui sépare l'Angleterre et la Russie en Chine ; paix ou guerre, telle est l'alternative.

Ils ajoutent que Lord Salisbury sans prétendre vouloir sauver la Chine, qu'il considère comme trop malade, entend obtenir une délimitation nette des sphères d'influence, et si la Russie refuse de les reconnaître elle devra s'attendre à en supporter les conséquences.

Une flotte anglaise est prête actuellement à toute éventualité ; les officiers et matelots en congé ont reçu l'ordre de se tenir à la disposition du ministre et de rejoindre au premier signal.

La Russie, prétend-on, battra en retraite car elle ne serait pas prête avant trois ans d'ici à entreprendre la lutte.

C'est là d'ailleurs une erreur, acceptée un peu trop bénévolement par la presse britannique, et la moins prête des deux ce n'est peut-être pas la Russie.

La Conference de Quebec.

Le *Chronicle* de Londres dit :

La conférence de Québec provoquera le plus vif intérêt, d'abord parce qu'elle sera la consécration des nouveaux liens d'amitié qui rattachent les deux grands peuples anglais et américains, et ensuite parce qu'elle mettra en relief l'activité étonnante du peuple canadien et ses progrès vraiment merveilleux.

Après de longues années de stagnation commerciale le Canada, qui a à sa tête un gouvernement composé d'hommes éclairés et vraiment remarquables, s'est lancé dans la voie du progrès. La nature a été sans doute prodigue de ses faveurs pour ce pays, plus prodigue même que les Anglais ne le pensent. Il possède les plus belles et les plus fertiles terres agricoles s'étendant de l'est à l'ouest sur une longueur de mille milles et du nord au sud sur un parcours de cinq cents milles.

L'ECHO DE MANITOBA.

Publié tous les jeudis par la Cie d'imprimerie "L'Echo de Manitoba."
Toutes communications devront être addressées à

L'ECHO DE MANITOBA,
BOITE 1309, WINNIPEG, MAN.

Les Orangistes a l'Œuvre.

On a dû remarquer que les Orangistes, (les amis et les alliés politiques des Bernier, LaRivière *et al*), ont prêté leur concours aux scandaleuses conférences de ce vilain gueux qui est venu débiter, à Winnipeg, les obscénités les plus révoltantes contre nos prêtres.

Ah que la chose est édifiante !

On se demande, avec raison, comment il se fait que ceux qui sont constamment à faire la cour au clergé et qui ont l'habitude de se proclamer les vrais catholiques, n'aient pris aucune mesure pour empêcher l'apostat Ruthven de tenir des conférences où il se plait à dénigrer notre clergé.

Nous en connaissons un bon nombre qui se seraient fait un plaisir de mettre fin à ces obscénités s'ils n'eussent point comptes sur le zèle de ces grands défenseurs de notre religion et de notre clergé.

Legislature du Nord-Ouest.

La législature du Nord-Ouest a commencé les travaux de sa troisième session. La dernière dissolution de ce parlement a eu lieu, le premier octobre 1894, et la chambre actuelle sera bientôt renouvelée par des élections générales. C'est donc sa dernière session.

Le programme du gouvernement est fort rempli. L'augmentation graduelle des pouvoirs de la législature, qui conduit le Nord-Ouest à l'autonomie provinciale dont jouissent les autres provinces, met sur le métier un grand nombre de nouvelles mesures.

On se propose en particulier de consolider les lois et ordonnances déjà passées, de règlementer le trafic des boissons, d'organiser les services publics, et de procéder à l'application de la loi concernant les travaux d'irrigation des terres, dont l'exécution a été dévolue à la législature par le parlement fédéral à sa dernière session.

Dans son adresse, le nouveau lieutenant-gouverneur, Monsieur C. Cameron, a aussi annoncé que le revenu a dépassé les prévisions ; ce qui est particulier au Nord-Ouest et ce dont le gouvernement Haultain doit être félicité.

Un jeune Anglais, venu à Paris pour y chercher fortune, se présente dans le bureaux d'une grande administration.

Le directeur l'interroge :

—Voyons ! connaissez-vous bien Paris ? êtes-vous débrouillard ?

—Précisément, monsieur, " des brouillards de la Tamise ! "

Si vous avez quelque chose dont la publication serait importante, ou si vous avez des renseignements particuliers que vous désirez rendre publics, faites-les parvenir à L'ECHO DE MANITOBA, boîte 1309, Winnipeg.